

# 1825 - 2025

## 200 ans de mode en Val d'Argent

### Introduction

L'histoire textile du Val d'Argent débute au XVI<sup>e</sup> siècle avec la production de draps simples, notamment à Échery. Toutefois, **c'est au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle que l'industrie textile prend véritablement son essor**, sous l'impulsion de fabricants mulhousiens, parmi lesquels **Jean-Georges Reber**. Ce dernier **met en place l'ensemble de la chaîne de production dans la vallée**, intégrant filature, teinture, ourdissage et tissage.



Joseph Frédéric (1814-1884), par Flaxland

Ces industriels mulhousiens obtiennent du représentant de l'intendance d'Alsace le **monopole du travail du coton dans toute la vallée de l'Ill**. Si cette activité était déjà bien implantée à Mulhouse et Bâle, la quantité de coton disponible excédait largement la capacité de production locale. **Le Val d'Argent apparaît alors comme un territoire idéal pour absorber ce surplus, d'autant plus que le déclin progressif de l'exploitation minière laisse une main-d'œuvre disponible**, offrant ainsi aux anciens mineurs une nouvelle opportunité de travail.



#### Le saviez-vous ?

L'eau non calcaire de Sainte-Marie-aux-Mines, idéale pour le traitement des textiles, a facilité la transition après le déclin minier. Associée aux infrastructures existantes, comme les moulins et les réseaux hydrauliques, elle a favorisé l'essor d'une industrie textile prospère.

### 1825, une déferlante de pastel

À la fin du **XVIII<sup>e</sup> siècle**, les tissus produits dans le **Val d'Argent** sont encore composés d'un mélange assez grossier de **lin, de chanvre et de coton**. Progressivement, ces étoffes s'affinent pour aboutir au **Guingamp**, un textile entièrement fabriqué en **coton**.



Fleurs de coton

L'année **1825** marque un tournant décisif pour l'industrie textile locale. Le passage à une **production 100 % coton permet d'améliorer considérablement la qualité des tissus et d'attirer une clientèle plus aisée**. Importé des Amériques, le coton est plus coûteux que le lin et le chanvre locaux, mais il offre une **finesse inégalée**. Les fils, d'une grande délicatesse, sont **teints avant le tissage dans des teintes pastel**. Après tissage, un traitement spécifique leur confère un **aspect lisse et brillant**.

Grâce à ce savoir-faire, **le Val d'Argent devient un fournisseur privilégié des maisons parisiennes**. La production, autrefois locale et accessible, se transforme en un **textile de luxe, prisé à Paris et exporté jusqu'en Amérique**. Désormais, trois grandes maisons parisiennes – **Brières Vallée, Lesage et Grillet Delabougliset** – s'impliquent directement dans la production. Chacune envoie un représentant à Sainte-Marie-aux-Mines pour superviser le travail, concevoir de nouveaux modèles et acquérir la quasi-totalité de la production de Guingamp.

L'influence du Val d'Argent dépasse la capitale et touche les fabricants régionaux. La demande oblige **Mulhouse**, connue pour ses étoffes imprimées complexes, à **simplifier ses motifs et à adopter rayures et carreaux**, caractéristiques des premières productions de Guingamp (1825-1827).

Mais **l'influence est réciproque** : la présence de représentants parisiens et les déplacements fréquents à Paris transforment les habitudes du Val d'Argent. Peu à peu, **les industriels délaissent le parler alsacien pour le français, marquant une évolution à la fois culturelle et économique**.



Women 1832-1833, Plate 154 - Met library

# 1825 - 2025

## 200 ans de mode en Val d'Argent

### La Mauvéine : la folie du violet

Le violet est une couleur relativement récente dans l'industrie textile. Si la pourpre impériale remonte à l'Antiquité, **il faut attendre 1856 et l'invention du premier colorant de synthèse, la mauvéine, pour obtenir un violet éclatant et plus accessible à tous.**

?

#### Le saviez-vous ?

La mauvéine a été découverte par hasard en 1856 par le chimiste William Henry Perkin. Alors qu'il tentait de synthétiser un médicament contre la malaria, il a obtenu un résidu violet intense. Intrigué, il a perfectionné le procédé et lancé la première teinture artificielle, révolutionnant l'industrie textile.

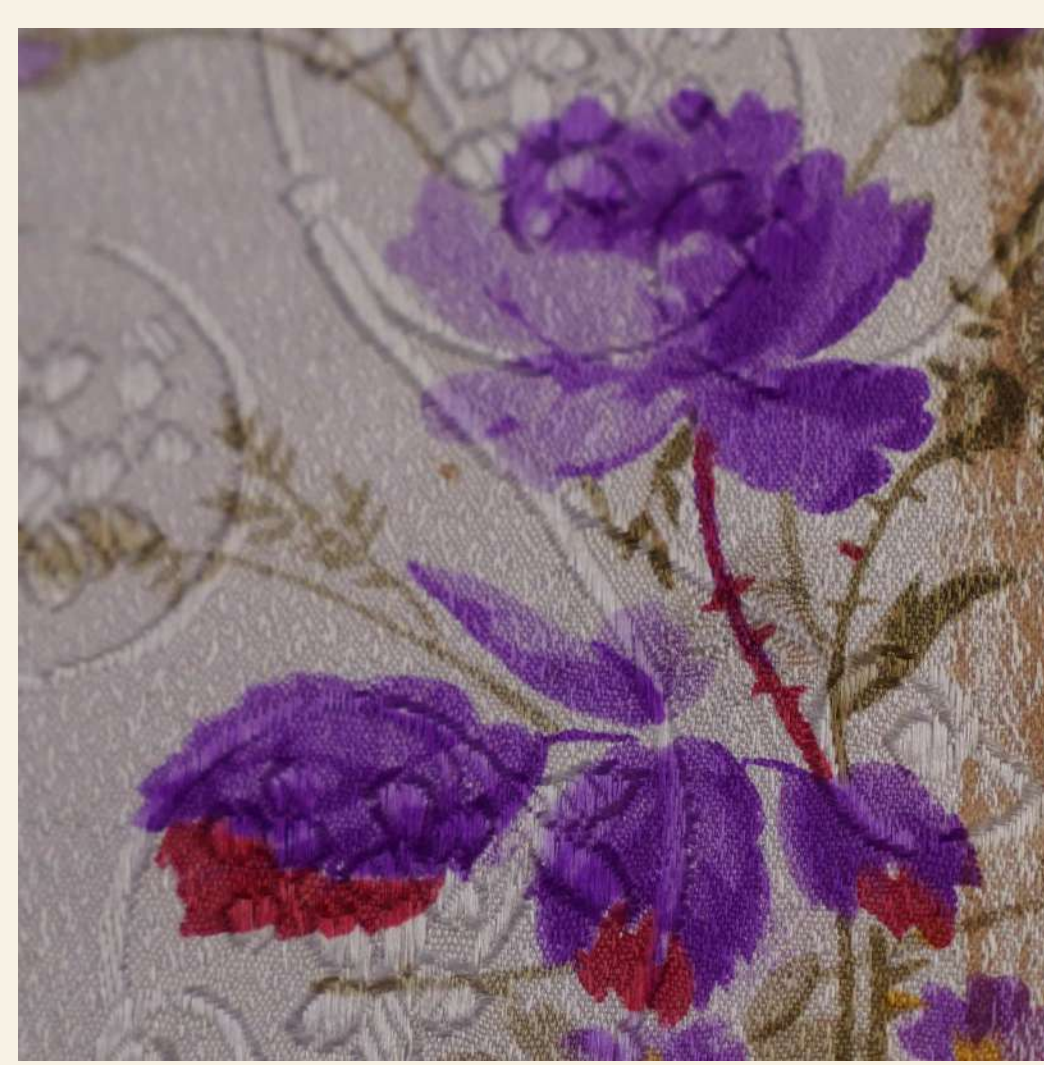
Rapidement adopté par l'industrie textile, **le colorant se diffuse à travers l'Europe** et atteint l'Alsace, où son impact est reconnu. En mai 1859, la Société industrielle de Mulhouse récompense Perkin en lui décernant une médaille pour cette découverte. **La tendance est immédiate : les fabricants intègrent le violet à leurs productions et déclinent cette teinte dans de multiples étoffes.**

Son succès est aussi porté par les grandes figures de la mode. En Angleterre, **la reine Victoria adopte des robes somptueuses dans cette nouvelle nuance, tandis qu'en France, l'impératrice Eugénie en fait un élément incontournable** du raffinement vestimentaire. Véritables prescriptrices de tendances, **elles contribuent à faire du violet une couleur de prestige, associée à l'élégance et au luxe.**



Franz Xaver Winterhalter, L'impératrice Eugénie, 1854, Huile sur toile, Houston, Museum of Fine Arts

De Lyon à Mulhouse en passant par le Val d'Argent, les manufactures rivalisent d'inventivité pour répondre à cette demande croissante. **Les soieries lyonnaises se parent de nuances mauves, les toiles imprimées mulhousiennes explorent cette teinte avec raffinement, tandis que le Val d'Argent décline le violet dans des tissus aux fibres mélangées.** Les motifs sont variés : **fleurs, feuillages, compositions géométriques, mais aussi des carreaux**, élément emblématique de la production locale. Même les tartans écossais sont réinterprétés pour s'adapter à cette mode vibrante.



L'engouement pour le violet marque un tournant décisif dans l'industrie textile : il inaugure **l'ère des colorants de synthèse, qui offrent une palette plus large et des coûts de production réduits.** Cette fascination pour la couleur se retrouve dans les collections textiles du **Val d'Argent, notamment à travers les registres d'inspiration.** Conservant des échantillons issus de manufactures textiles de toute la France, ces documents témoignent des tendances globales et de l'essor de nouvelles nuances dans l'industrie du textile.



John Philipp, Le mariage de la Princesse Victoria, Princesse Royale, 1860, Huile sur toile, Royal Collection.

# 1825 - 2025

## 200 ans de mode en Val d'Argent

### 1925 - l'Exposition des arts décoratifs

Contrairement aux grandes foires internationales, souvent perçues comme de « vastes bazars mondiaux », **l'Exposition des Arts Décoratifs de Paris en 1925 adopte une approche novatrice**. Elle cherche à se démarquer en mettant en avant un **style contemporain** qui privilégie :

« LA BEAUTÉ DANS LA SIMPLICITÉ  
ET LE LUXE DANS LA QUALITÉ DE LA MATIÈRE ».

Les industriels du Val d'Argent, d'abord hésitants, s'investissent dans l'événement.

**La Société industrielle de Sainte-Marie-aux-Mines fait construire un pavillon à Paris** pour exposer les textiles de la vallée. L'initiative porte ses fruits : **les établissements Baumgartner, Blech Frères et Koenig & Cie reçoivent des Grands Prix du textile, tandis que Bloch, Herzog et Kling & Cie obtiennent des diplômes d'honneur**. La Société industrielle et commerciale de Sainte-Marie-aux-Mines est également récompensée par une **médaille de bronze pour son pavillon**.



Pavillon Mulhouse - Expo des arts décoratifs de 1925



Les tissus présentés s'inscrivent pleinement dans **l'esthétique Art déco, caractérisée par des lignes géométriques et des compositions rythmées**. Carrés répétés, palettes chromatiques audacieuses — blanc, marron clair, bleu turquoise, jaune et rouge — illustrent cette **modernité recherchée**. L'Exposition met ainsi en lumière le savoir-faire et l'innovation **des industriels du Val d'Argent, qui confirment leur rôle de créateurs de tendances dans l'univers du textile**.



Échantillon présentés à l'Exposition des Arts décoratifs de 1925 - 9c

Le Rapport Général de l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs et Industriels Modernes de Paris 1925 **salue d'ailleurs la qualité et l'originalité du pavillon de la Société industrielle & commerciale de Sainte-Marie-aux-Mines** :

« [...] DANS UNE PRÉSENTATION ORIGINALE & DE BON TON, [LE PAVILLON] GROUPEAIT TOUTE UNE GAMME D'HEUREUX COLORIS & DE DESSINS NOUVEAUX DUS NOTAMMENT AUX FRÈRES BLECH. »

**L'Alsace est largement représentée lors de cet événement d'envergure**. En plus du pavillon mulhousien, un oratoire alsacien dédié à Sainte-Odile, conçu par l'architecte Gélis, est érigé, témoignant de l'identité culturelle et artistique de la région.

Échantillon présentés à l'Exposition des Arts décoratifs de 1925 - 8b



1925

# 1825 - 2025

## 200 ans de mode en Val d'Argent

### 1970 - Réinventer la tendance dans la crise

L'industrie textile alsacienne a traversé de nombreuses crises, souvent liées aux conflits majeurs qui ont marqué son histoire : la guerre franco-allemande de 1870, la Première et la Seconde Guerre mondiale. Chaque changement de souveraineté a bouleversé le paysage industriel, modifiant aussi bien les commandes que les goûts des consommateurs. Pourtant, les usines du Val d'Argent ont toujours su s'adapter et rebondir face à ces mutations.



Croquis de mode Judi Jordan pour Mettler, printemps-été 1988 3

Le croquis présenté date de 1988, mais montre ce nouveau style de la jeunesse, véritable explosion de couleurs et de motifs variés.

Mais au tournant des années **1970**, une nouvelle série de défis met l'industrie textile à rude épreuve. Plusieurs événements successifs viennent fragiliser l'équilibre économique local : **l'augmentation du SMIC** en réponse aux grèves de **Mai 1968**, la mise en place de **l'union douanière européenne** le 1er juillet 1968—abolissant les droits de douane entre la Belgique, la France, l'Italie, le Luxembourg, les Pays-Bas et la République fédérale d'Allemagne—ainsi qu'une **profonde évolution des goûts** en matière de textile et de mode.

?

**Le saviez-vous ?**

L'union douanière favorise la production de tissus en Italie et en Espagne à moindre coût, sans taxes à l'importation. Avec des charges plus faibles qu'en France, ces pays deviennent des concurrents redoutables, tandis que la hausse du SMIC alourdit les coûts des manufactures alsaciennes.

Au-delà des enjeux économiques, la jeunesse des années **1970** affirme sa volonté de rupture avec les générations précédentes, imposant ses propres codes vestimentaires. Ce changement se traduit par un **rejet des motifs et des couleurs** qui avaient jusqu'alors dominé le marché. Spécialisé dans les tissus à carreaux, tartans et écossais, le **Val d'Argent** voit ses productions jugées vieillottes et démodées. Face à cette évolution, les industriels doivent innover, explorer de nouveaux motifs et associations de couleurs afin de séduire une clientèle en quête de modernité.



Tissus imprimés Edler & Lepavec - 4a, 3a, 2a

Les années **1970** sont marquées par la fermeture de nombreuses usines dans la vallée, mais aussi par une **période d'expérimentation et de renouveau**. Certaines entreprises se démarquent en diversifiant leur offre pour répondre aux **nouvelles attentes du marché**. L'usine **Edler & Lepavec**, notamment, innove en élargissant son catalogue : autrefois centré sur les tissus tissés pour l'habillement, il intègre désormais le **tricot**, **l'impression textile** et les **tissus d'ameublement**, s'inscrivant ainsi pleinement dans une **dynamique de modernisation et d'adaptation**.

Echantillons tricot, registre I.Z.1137 - 2a



1970

# 1825 - 2025

## 200 ans de mode en Val d'Argent

### 1970 - 2025 : Haute couture et grands clients

La dernière usine textile du Val d'Argent, **Tissage des Chaumes** since 1908, a fermé ses portes en septembre 2023. Pourtant, **l'héritage textile de la vallée perdure à travers ses riches archives**, témoins d'un savoir-faire d'exception.

Face aux mutations du marché dans les années 1970, **Tissage des Chaumes / Edler & Lepavec a su s'adapter en se tournant vers les maisons de luxe parisiennes**, en quête de tissus d'exception. Cette orientation vers le **prêt-à-porter haut de gamme** permet à l'entreprise de **maintenir une production de haute qualité, fabriquée en France**, échappant ainsi à la concurrence croissante, d'abord européenne, puis asiatique, où les coûts de production sont nettement inférieurs. **La tradition des motifs à carreaux est alors revisitée et modernisée** pour s'inscrire dans les tendances du moment, avec des déclinaisons variées : damier, vichy, pied-de-poule, pied-de-coq, prince-de-Galles, et bien d'autres.

?

#### Le saviez-vous ?

Les grandes maisons de couture ne tardent pas à s'intéresser à ce savoir-faire unique. **Chanel**, notamment, devient l'un des clients les plus importants de Tissage des Chaumes, **plébiscitant ses tweeds fantaisie, ces tissus de laine emblématiques du style de la maison**.



Invitation Chanel défilé prêt-à-porter printemps-été 2023, ouvert

Mais Chanel n'est pas seule : **Prada, Dior, Valentino, Saint Laurent et Christian Lacroix** passent également commande, **reconnaissant la qualité et l'excellence des textiles du Val d'Argent**.

Contrairement aux idées reçues, **les créateurs des grandes maisons parisiennes ne conçoivent pas toujours intégralement les tissus** qui habilleront les podiums de la Fashion Week.

**Les designers textiles du Val d'Argent jouent un rôle clé dans le processus créatif**, développant à chaque saison quelque **200 modèles**, présentés lors de salons et de rencontres professionnelles. **Lorsqu'une maison de couture sélectionne un tissu, celui-ci sert de base de travail et subit des ajustements pour aboutir à un produit exclusif**. Les échanges entre designers sont nombreux : échantillons et propositions circulent, faisant des allers-retours entre la vallée et Paris jusqu'à validation définitive.

Ainsi, **le Val d'Argent reste un maillon essentiel de la haute couture parisienne**. En étroite collaboration avec les plus grandes maisons, il participe à l'élaboration des tendances et aux audaces créatives qui feront vibrer le monde de la mode.



Planche de style Tissage des Chaumes since 1908, Défilé Valentino prêt-à-porter printemps-été 2016, passage 82

**Tout comme la mode est cyclique, les dynamiques de production le sont aussi**. En **1825**, ce sont les commandes venues de **Paris** qui propulsent l'industrie textile du **Val d'Argent vers une prospérité inédite**. Un siècle plus tard, en **1925**, c'est encore à **Paris** que le savoir-faire des tisserands locaux est consacré, récompensé par de nombreux prix. Puis, **jusqu'en 2023**, près de deux siècles après le premier essor, **les grandes maisons parisiennes ont continué à honorer ce patrimoine d'excellence, maintenant leur collaboration avec les artisans de la vallée et valorisant la qualité incomparable de leurs étoffes**.